



### Edito

« Vouloir retirer de la liste des animaux classés nuisibles, des prédateurs comme le renard, la fouine, le putois, la belette, la corneille, la pie (...), c'est comme si on vivait dans une société où l'on protégerait les voleurs et les assassins ». Voilà ce qu'écrit, dans la revue consacrée, un président d'association de piégeurs à propos des demandes d'annulation de certains arrêtés préfectoraux relatifs aux « nuisibles » (1) déposées devant les tribunaux par les associations de protection de la nature. Les membres de ces associations, qualifiés au passage « d'écolo intégristes », ne peuvent prétendre, toujours selon le même auteur, protéger les animaux sauvages puisqu'elles condamnent à mort la petite faune (comprendre le petit gibier (2)) en protégeant leurs prédateurs. Ceci aurait au final pour conséquence de diminuer le nombre d'« écologistes actifs » (comprendre les chasseurs) qui, faute de proie, seraient obligés de raccrocher leur fusil...

En quelques lignes tout est dit ! Car parmi ceux qui se passionnent pour la nature, il faut distinguer très clairement deux approches opposées... Pour les piégeurs et de nombreux chasseurs, une vision manichéenne de la nature s'impose : d'un côté les bons (à manger s'entend !) et de l'autre les méchants qui s'en prennent aux premiers, pauvres victimes sans défense qu'il faut protéger (dans l'espoir de voir augmenter les quotas de chasse, cela va de soi !). Cette vision, pour le moins tranchée et naïve, relève du plus pur anthropomorphisme : pourquoi assimiler les actes de chasse d'un renard, d'une fouine (...), dont le seul but est d'assurer leur survie en tant que carnivore, à un « vol », une « agression », notions propres à la justice humaine ? Pour protéger les poules, faut-il exterminer les « coupables » ou bien construire un poulailler pour la nuit ? Les associations de protection de la biodiversité dont nous sommes, prônent des mesures qui respectent l'animal dans sa biologie propre et récusent la notion même de « nuisibilité ». Les pièges en X, les collets et autres assommoirs, outre qu'ils font souffrir les animaux qui en sont victimes, ne peuvent constituer des modes de gestion modernes au même titre que le poison...

Or, la signature, le 4 mars 2010, d'une « Convention de partenariat pour l'éducation au développement durable » (sic) entre les chasseurs et les ministères de l'Écologie et de l'Éducation Nationale, risque de répandre dans les écoles des « valeurs » négatives comme la banalisation de

l'exécution de l'animal. À quand une exposition de pièges homologués dans le hall du collège ? La LPO tient à dénoncer ici une forme de prosélytisme tourné vers les plus jeunes ; la détention d'une arme par un enfant de 16 ans semblant ne poser aucun problème de conscience aux chasseurs... Reste aux professeurs leur liberté pédagogique, l'un des fondements de leur profession, qu'ils utiliseront à bon escient en adressant une fin de non-recevoir aux fédérations de chasseurs qui les sollicitent de plus en plus souvent dans le but avoué d'enrayer la baisse de leurs effectifs...

Christophe Rochaix

(1) Pour avoir une chance de gagner ces procès, les piégeurs veulent améliorer le recensement des dégâts occasionnés par les « nuisibles » aux professionnels comme aux particuliers. Nous leur suggérons plutôt de réfléchir à leurs propres contradictions et de mesurer l'impact sur les cultures des rongeurs en surnombre faite de prédateurs naturels éradiqués par leur soin en tant que nuisibles...

(2) Cet amalgame entre faune et gibier est courant depuis que l'ONC s'appelle l'ONCFS (Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage). Cette confusion laisse croire que les chasseurs sont seuls habilités à gérer toute la faune et qu'ils sont les seuls véritables détenteurs du savoir en ce domaine. Mieux, après l'invention du chasseur-écologiste, les fédérations de chasse, dans leur nouvelle campagne de séduction du grand public, s'autoproclament à la « pointe du développement durable ». Tout cela part-il d'un bon sentiment ? En fait, l'intérêt des chasseurs est de protéger uniquement le gibier dont le commerce est d'ailleurs autorisé toute l'année... Beaucoup d'entre eux ignorent le reste de la faune...

### Sommaire

Les Refuges LPO	P.2
Retour des migrateurs	P.3
L'oiseau du trimestre	P.6
Vie de l'assoc'	P.7
Chronique du Chocard voyageur	P.10
En bref	P.10

## Les Refuges LPO, un pack très complet !

Les refuges LPO sont bien connus par nos adhérents pour l'offre adressée aux particuliers, un peu moins pour l'offre destinée aux collectivités et établissements. Mais qui, parmi nos adhérents, sait que nous proposons également un programme d'interventions scolaires et périscolaires ?

Aujourd'hui, l'augmentation continue de création de refuges chez les particuliers et les personnes morales prouve une véritable volonté de favoriser la biodiversité en participant au premier réseau de jardins écologiques de France.

Mettons-nous un instant dans la tête d'un enfant... Nous parlons de biodiversité, de jardin écologique, parfois même de corridors... Tout un tas de noms « barbares » pour au final avoir un jardin plein de « mauvaises » herbes et un composteur ? Tous n'ont pas la chance d'avoir reçu ces notions de base de leurs aînés !

Dans le but d'éclaircir ces notions qui deviennent de plus en plus incontournables et de sensibiliser un maximum d'enfants, la LPO Haute-Savoie se propose de passer un peu de temps auprès d'enfants de divers horizons.

Les premiers, les chargés du péri-scolaire de la ville d'Annecy nous ont demandé d'établir un programme de 10 interventions péri-scolaires. Ainsi, deux écoles de la ville ont bénéficié, pour le dernier trimestre de l'année 2009-2010, d'une intervention de la LPO par semaine pour découvrir les refuges par le biais des oiseaux des jardins.



Mésange charbonnière

Les oiseaux « communs » qui fréquentent nos jardins sont, paradoxalement, peu étudiés par les ornithologues. Pourtant, certaines espèces sont en déclin comme le Moineau domestique, l'Etourneau sansonnet ou le Bouvreuil pivoine.

Afin de remédier à ce manque d'informations, depuis l'automne 2008, le CORA Faune-Sauvage a lancé un site internet dédié à la petite faune des jardins. Ce programme de « science participative » permet à tous d'apprendre à reconnaître la petite faune de votre jardin (oiseaux, amphibiens, reptiles, etc.) et de participer à un suivi régional.

Pour cela, il vous suffit de vous inscrire sur le site et de saisir vos observations (noter le nom de l'espèce observée, le nombre d'oiseaux vu simultanément, la durée d'observation, etc.) au moins une fois dans l'année, de préférence en



Programme qui sera reconduit l'année scolaire prochaine.

Mais la majorité de nos interventions relève du domaine scolaire, aussi fallait-il s'employer à organiser un programme adéquat. C'est au tour de Romain Turc du CFMM (Centre de Formation aux Métiers de la Montagne) à Thônes en BTS GPN (Gestion et Protection de la Nature), stagiaire, de rejoindre notre équipe pour contribuer au développement de cette activité. Après m'avoir aidée pour les interventions péri-scolaires, c'est à lui de proposer un déroulement et des outils pédagogiques cohérents et adaptés au cadre scolaire. Nous voici bientôt prêts pour l'année scolaire qui se profile !

Maryne Goubert

Si vous souhaitez plus d'information sur ces activités, veuillez en faire la demande à la LPO au 04.50.27.17.74 ou à [haute-savoie@lpo.fr](mailto:haute-savoie@lpo.fr), nous vous enverrons le descriptif de cette intervention.

## Pense bête des refuges LPO

hiver. Si vous avez besoin d'aide pour l'identification, des guides sont disponibles en librairie ou à la boutique LPO, mais de nombreuses espèces sont aussi présentées sur le site internet « Suivi de la petite faune des jardins ».

Les informations que vous nous fournirez nous permettront, par exemple, de définir les espèces les plus communes, découvrir l'évolution de leurs effectifs au fil des ans, découvrir la date de départ et d'arrivée des premiers migrants, le succès de reproduction, etc.

Si ce programme vous intéresse et que vous voulez participer, il vous suffit de vous connecter sur le site « Suivi de la petite faune des jardins » directement à l'adresse suivante : <http://coraregion.free.fr/spip.php?rubrique62> ou en passant par le site du CORA Faune Sauvage : <http://coraregion.free.fr/>.

Maryne Goubert

# Refuges collectivités

## Mairie d'Annecy

La LPO travaille actuellement à la rédaction des plans de gestion des 5 espaces verts de la ville d'Annecy, dont le classement « Refuge LPO » a été entériné par la signature de la convention du 3 juillet 2009. Depuis quelques semaines, des panneaux identifiant ce label s'affichent sur les grilles du Square des Hirondelles, du Jardin du Manoir de Novel, le long de la Promenade Lachenal et des Jardins de l'Europe, ainsi qu'aux abords du centre des Puisots sur le Semnoz. L'espace public du Conservatoire d'Art et d'Histoire a par ailleurs été désigné par la ville pour bénéficier de la même orientation.

## Mairie de Seynod

La convention de mise en Refuge du Pré de Vassy a été actée. Une conférence sera donnée par la LPO le 22 octobre prochain sur le thème des oiseaux menacés et à surveiller en Haute-Savoie. Le samedi matin, une visite guidée du site permettra de préciser les objectifs à atteindre en terme d'accueil de la biodiversité.

## Mairie d'Annemasse

Le 16 octobre, à partir de 16h, aura lieu l'inauguration du Refuge du Parc municipal Claudius Montessuit, en présence de Christian Dupessey, maire d'Annemasse.

## Autres institutions

La Maison du Salève et le collège de Marignier sont les deux derniers établissements à avoir intégré le réseau régi par la Charte des Refuges LPO.

La LPO Haute-Savoie continue de traiter des demandes émanant de municipalités engagées dans une gestion différenciée de leurs espaces verts, mais aussi d'établissements et particuliers désireux de contribuer au maintien de la biodiversité de proximité pour un meilleur cadre de vie. De nouveaux projets qui seront sans doute exposés dans ces lignes prochainement...

Anne Dejean



## RETOUR DES MIGRATEURS

(printemps 2009)



### Espèces non citées

Engoulevent d'Europe, Petit-duc scops et Râle des genêts.

Contrairement à l'année précédente, peu de migrateurs se sont distingués par un retour hâtif en 2009. L'hiver qui fut particulièrement long en est certainement la cause. Seuls le Gobemouche noir (record absolu connu) et à un degré moindre la Rousserolle turdoïde (date la plus précoce depuis 2000) ont manifesté de l'empressement à accomplir leur migration pré-nuptiale. Les mouvements les plus concentrés sont le fait du Bruant des roseaux (écart type de 3,35 jours) de la Rousserolle verderolle (4,97) du Pouillot fitis (5,25) et de la Bondrée apivore (5,6). A noter que cette enquête historique s'appuie sur une accumulation de données dont le volume ne cesse de s'enrichir depuis 1976.

Christian PREVOST

### Observateurs

**ABo** (A. Boisset) **ALa** (A. Lathuille) **BK** (B. Kientz) **CGi** (C. Giacomo) **ChB** (C. Belley) **Co H** (collectif Hucel) **CP** (C. Prevost) **CRo** (C. Rochaix) **DDe** (D. Decourcelle) **DiB** (D. Besson) **DMa** (D. Maricau) **DMe** (D. Méjat) **DR** (D. Rey) **EGf** (E. Gfeller) **EN** (E. Nougarede) **FA** (F. Ambrosini) **FI** (F. Indermuhle) **HD** (H. Dupuich) **JBz** (J. Bondaz) **JCa** (J. Calvo) **JCL** (JC Louis) **JH** (J. Heuret) **JJB** (JJ Beley) **JLC** (JL Carlo) **JLH** (JL Hybres) **JM** (J. Marquet) **JPJ** (JP Jordan) **JPM** (JP Matérac) **LG** (L. Grillon) **LL** (L. Lucker) **LR** (L. Rose) **MMa** (M. Maire) **PaC** (P. Charrière) **PCa** (P. Castelin) **PCh** (P. Chevalier) **PCr** (P. Crouzier) **RA** (R. Adam) **RP** (R. Prior) **SL** (S. Lamblin) **SN** (S. Nabais) **ThV** (T. Vallier) **TV** (T. Vibert-Vichet) **XBC** (X. Birot-Collomb) **YD** (Y. Dabry) **YF** (Y. Fol).

	ARRIVEE	LIEU	OBS	MOYENNE	ECART TYPE	NOTES
<b>Grive musicienne</b>	03 février 14 février	Savigny Taninges	LM PaC	12 mars	11,09 j.	87
<b>Vanneau huppé</b>	07 février 14 février	Viry Vulbens	FBu JPM	05 mars		11
<b>Alouette lulu</b>	12 février 27 février	Seyssel Andilly	EGf JPM	08 mars	12,40 j.	11
<b>Tarier pâtre</b>	20 février 28 février	Marignier Vallières	PaC EN	18 mars	12,70 j.	51
<b>Alouette des champs</b>	21 février 24 février	Vers Reignier	JPM DR	05 mars	10,97 j.	31
<b>Milan noir</b>	21 février 26 février	Valleiry Cernex	SN JPM	17 mars	7,27 j.	105
<b>Pigeon ramier</b>	21 février 21 février	Moye Publier	JM JJB	07 mars	10,84 j.	110
<b>Chevalier guignette</b>	22 février 09 mars	Margencel Excenevex	EGf SN	19 mars		8
<b>Hirondelle de rochers</b>	26 février 27 février	Thollon les Mémises Cruseilles	Co H YD	21 mars	14,25 j.	55
<b>Pouillot véloce</b>	28 février 01 mars	Vallières Motz	EN EGf	27 mars	10,42 j.	116
<b>Rougequeue noir</b>	01 mars 07 mars	Evian Passy	HD SN	18 mars	6,80 j.	100
<b>Hirondelle rustique</b>	09 mars 12 mars	Publier Sciez	JH, LG EN	31 mars	9,40 j.	98
<b>Pigeon colombin</b>	09 mars 10 mars	Motz Passy	EGf ABO	20 mars	13,00 j.	10
<b>Serin cini</b>	12 mars 13 mars	Annecy-le-Vieux Seyssel	RA RP	02 avril	9,54 j.	77
<b>Fauvette à tête noire</b>	13 mars 14 mars	Thusy Motz	EN EN	01 avril	9,20 j.	134
<b>Hirondelle de fenêtre</b>	13 mars 15 mars	Chamonix Seyssel	CGi JLC	01 avril	10,78 j.	20
<b>Pipit des arbres</b>	14 mars 28 mars	Passy Viry	SN JPM	24 avril	12,95 j.	53
<b>Hirondelle de rivage</b>	17 mars 20 mars	Seyssel Rumilly	EGf DMe	10 avril	20,00 j.	13
<b>Huppe fasciée</b>	18 mars 28 mars	Annecy-le-Vieux Annecy	JLH TV	06 avril	10,92 j.	10
<b>Merle à plastron</b>	21 mars 22 mars	Vailly Lullin	ThV RA	30 mars	6,00 j.	16
<b>Petit Gravelot</b>	22 mars 10 avril	Arenthon Contamine / Arve	DR FBu	21 mars	8,90 j.	11
<b>Bruant des roseaux</b>	23 mars 23 mars	Sciez Passy	XBC SN	26 mars	3,35 j.	13
<b>Martinet à ventre blanc</b>	23 mars 27 mars	Seyssel La Balme de Sillingy	FA RA	13 avril	15,00 j.	25
<b>Bergeronnette printanière</b>	24 mars 26 mars	Motz Scientrier	EGf DR	09 avril	13,76 j.	19
<b>Pouillot fitis</b>	25 mars 27 mars	Sciez Neydens	DR JPM	06 avril	5,25 j.	41
<b>Traquet motteux</b>	25 mars 28 mars	Chêne-en-Semine Viry	EGf JPM	17 avril	11,70 j.	26
<b>Circaète jean-le-blanc</b>	27 mars 31 mars	La Balme de Sillingy Motz	ALa EGf	03 avril		6
<b>Rougequeue à front blanc</b>	27 mars 28 mars	Poisy Chamonix	ALa CGi	21 avril	13,00 j.	62
<b>Torcol fourmilier</b>	27 mars 02 avril	Chamonix Publier	CGi JJB	21 avril	13,56 j.	26

	ARRIVEE	LIEU	OBS	MOYENNE	ECART TYPE	NOTES
<b>Coucou gris</b>	29 mars 04 avril	Motz Chessenaz	TV CRo	16 avril	7,87 j.	64
<b>Locustelle tachetée</b>	01 avril 14 avril	Publier Bloye	ChB CRo	22 avril	12,00 j.	12
<b>Gobemouche noir</b>	02 avril 17 avril	Sciez Chavanod	EN JBz	27 avril	9,44 j.	14
<b>Pouillot de Bonelli</b>	05 avril 09 avril	Clarafond Chaumont	LL MMa	26 avril	12,39 j.	23
<b>Rosignol philomèle</b>	06 avril 10 avril	Motz Viry	EN, DR YF	24 avril	10,70 j.	67
<b>Rousserolle effarvatte</b>	08 avril 12 avril	Motz Saint Félix	EGf PCa	30 avril	10,02 j.	33
<b>Faucon hobereau</b>	09 avril 16 avril	Thollon les Mémises Sciez	Hucel JPJ	26 avril	9,34 j.	26
<b>Fauvette grisette</b>	11 avril 17 avril	Saint-Julien Genevois Motz	JPM EGf	29 avril	8,75 j.	19
<b>Rousserolle turdoïde</b>	12 avril 28 avril	Saint Félix Motz	DiB EGf			3
<b>Martinet noir</b>	14 avril 16 avril	Thollon les Mémises Passy	Co H JCL	02 mai	7,07 j.	76
<b>Tarier des prés</b>	15 avril 17 avril	Poisy Chêne-en-Semine	DR EGf	27 avril	9,40 j.	31
<b>Bruant ortolan</b>	17 avril 24 avril	Challonges Metz-Tessy	EN RA	23 avril		7
<b>Pouillot siffleur</b>	18 avril 07 mai	Franclens Saint Blaise	CP JPM	08 mai		9
<b>Tourterelle des bois</b>	19 avril 21 avril	Challonges Usinens	EGf CP	07 mai	13,28 j.	13
<b>Fauvette babillarde</b>	23 avril 17 mai	Chêne-en-Semine Bellevaux	EGf RA			6
<b>Guêpier d'Europe</b>	23 avril 25 avril	Viry Chessenaz	JPM JPM	03 mai	5,80 j.	13
<b>Bondrée apivore</b>	25 avril 29 avril	Thollon les Mémises Publier	Hucel JJB	05 mai	5,60 j.	16
<b>Blongios nain</b>	26 avril 16 mai	Saint Félix Motz	SL, LR EGf			3
<b>Loriot d'Europe</b>	26 avril 26 avril	Saint Félix Sciez	Dma JPJ	10 mai	9,00 j.	56
<b>Pie-grièche écorcheur</b>	30 avril 01 mai	Vulbens Saint Gervais	JPM JCa	17 mai	8,37 j.	92
<b>Fauvette des jardins</b>	01 mai 04 mai	Saint-Julien Genevois Saint Félix	EN FI	16 mai	8,12 j.	35
<b>Locustelle lusciniôïde</b>	01 mai	Motz	PCr			1
<b>Monticole de roche</b>	01 mai 03 mai	La Côte d'Arbroz Taninges	BK PaC			6
<b>Hypolaïs polyglotte</b>	06 mai 08 mai	Chavanod Saint Félix	JBz DR	10 mai		8
<b>Gobemouche gris</b>	08 mai 16 mai	Usinens Seynod	JPM PCh	22 mai	5,88 j.	16
<b>Caille des blés</b>	13 mai 17 mai	Thorens Glières Cernex	DDe JPM	20 mai		7
<b>Rousserolle verde-rolle</b>	17 mai 23 mai	Saint Félix Larringes	Dma JJB	25 mai	4,97 j.	11

# L'oiseau du trimestre :

## L'Engoulevent d'Europe : le mystère se développe...

### Carte d'identité

Rarement un oiseau aura suscité autant de mystères et de légendes... Très difficile à découvrir à cause de son plumage mimant l'écorce (il est tacheté de brun, de blanc beigeâtre, de gris et de noir), l'Engoulevent d'Europe a de surcroît des mœurs nocturnes. Immobile la journée, posé les yeux mi-clos le long d'une branche ou sur le sol, il part en chasse au crépuscule et, d'un vol silencieux, agile et capricieux (un peu à la manière d'un gobemouche), il cueille les gros insectes, papillons de nuit et coléoptères de préférence. Cette homochromie parfaite avec son environnement, son comportement discret mais aussi sa physionomie sont sans doute à l'origine des nombreuses croyances qui entourent l'espèce. Ainsi, sa tête aplatie avec une très large bouche (le bec est minuscule) explique son surnom de crapaud-volant. Il est vrai que son chant, un ronronnement continu sur deux tons alternés, peut faire penser aux vocalises du crapaud calamite mais en nettement plus fort... Ce chant, si

caprins. Fin août, il rejoint l'Afrique subsaharienne d'où il revient généralement dans la seconde moitié du mois d'avril et début mai.

### Etat de conservation

L'Engoulevent d'Europe se reproduit du Maghreb à la Scandinavie et de l'Angleterre au lac Baïkal, mais c'est l'Espagne qui héberge plus du tiers de la population européenne avec environ 100 000 couples. En France, les effectifs sont compris dans une fourchette entre 1000 et 10 000 couples dont la majorité se situe au sud d'une ligne Le Havre-Grenoble. En Rhône-Alpes, l'Engoulevent fait partie des 30 espèces dont l'abondance a le plus diminué depuis une trentaine d'années. Préférant les basses altitudes, il est surtout présent dans les parties méridionales de la Drôme et de l'Ardèche. En Suisse, sur les adrets valaisans, des sites de nidification ont cependant été notés jusqu'à 1400 mètres d'altitude. Le déclin généralisé de l'espèce, surtout en Europe centrale, s'explique par l'emploi abusif des insecticides et la destruction de son habitat. La plantation de buissons et de haies ainsi qu'une réduction de l'apport en pesticides doivent être encouragées dans les vignobles.

### L'Engoulevent d'Europe en Haute-Savoie

La dernière observation de cet oiseau en Haute-Savoie date du 27 avril 2008 (Lac de Flérier/Taninges par J.F. Desmet). Non-chanteur, cet oiseau n'a été observé qu'une fois. Cette donnée correspond sans nul doute au passage d'un migrateur. De plus, au printemps, il convient d'être prudent car certains individus chantent alors qu'ils sont encore en migration (on note des attardés jusque dans la première décade de juin). Si l'on excepte une donnée de nicheur probable le 17 juin 2006 du côté de Chaumont (par Dominique Secondi), on ne note plus la présence de nicheurs depuis près de vingt ans. Autant dire que les recherches réalisées ces dernières années sont hélas restées vaines. Pourtant, les secteurs du mont des Princes, du Vuache et du mont de Musièges offrent un habitat encore favorable à l'espèce malgré la fermeture de certaines clairières. Bref, l'espoir n'est pas perdu d'entendre à nouveau, lors d'une chaude nuit de juillet, le chant envoutant de l'Engoulevent d'Europe en Haute-Savoie comme c'est toujours le cas dans l'avant-pays savoyard quelques kilomètres plus au sud...

Christophe Roचाix

Engoulevent d'Europe - Photo E. Skarka



particulier, était produit, dans l'esprit de nos ancêtres, en « engoulant » le vent c'est-à-dire en « avalant » le vent (dans le Poitou, la « goule », c'est la « gueule ») d'où son nom français choisi par Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon. Lors des parades nuptiales, ce chant s'accompagne de claquements dus à la pointe des rémiges qui vibre à la manière d'un fouet lors de l'arrêt brusque des ailes au-dessus du corps (et non à cause du contact entre les ailes elles-mêmes). Quant au nom de famille auquel l'espèce se rattache : les caprimulgidés (littéralement « qui têtent les chèvres »), il fait référence à la croyance très ancienne (Aristote, IV<sup>e</sup> siècle av. J.C.) voulant que cet oiseau s'alimente aux pis des chèvres ! Attirés par les insectes des troupeaux, l'Engoulevent habite il est vrai les régions chaudes et sèches habituellement fréquentées par les ovins et les

# Vie de l'assoc'

## Week-end en Camargue des 8 et 9 mai 2010

(Groupe « jeunes » LPO 74)

En dépit de prévisions météorologiques plutôt défavorables, le moral est au plus haut. Le temps de charger les voitures et nous partons. Après quelques soucis d'aiguillage, nous atteignons notre hébergement aux alentours de minuit et déjà nous entendons rossignols et rainettes chanter à tue-tête. L'ambiance camarguaise est au rendez-vous...

A 6 heures, le réveil sonne... et tout le monde saute du lit dans un élan d'enthousiasme. Après un rapide déjeuner et dans l'attente que chacun soit prêt, nous commençons à rechercher quelques espèces depuis le gîte. L'hypolaïs polyglotte et la bouscarle de Cetti chantent, quelques bihoreaux gris nous survolent. La journée débute sous d'excellents auspices, d'autant que la pluie annoncée ne s'est toujours pas manifestée. Nous partons pour les Enfores de la Vignolles et l'étang du Fangassier. A notre arrivée, très peu de limicoles. Seulement quelques gravelots à collier interrompu, bécasseaux minutes et sanderlings. Nous assistons à la construction d'un nid de fauvette à lunettes, aux évolutions de sternes pierregarins en chasse et repérons nos premiers vols de flamants roses. Puis nous prenons la direction des salins et de la plage de Piémanson. Ce site compte parmi les plus attractifs pour les limicoles et nous serons bien servis, sinon par la quantité, du moins par la diversité : bécasseaux variables, cocorlis, maubèches, sanderlings et minutes, chevaliers gambettes, tournepierres à collier, avocettes élégantes, grands gravelots et gravelots à collier interrompu. En outre, un groupe d'une trentaine de sternes posées, parmi lesquelles une caspienne, plusieurs caugeks, deux pierregarins ainsi que deux mouettes pygmées. Autre spécialité locale, le goéland railleur dont quelques spécimens nous survolent. Et soudain la sanction redoutée tombe, sous forme d'une pluie battante. Nous nous réfugions dans les voitures et fuyons vers le marais du Verdier en quête d'un abri, le temps que la pluie cesse. Peu d'oiseaux pour animer notre collation méridienne : quelques vanneaux huppés et une rousserolle turdoïde qui chante à découvert. Après deux heures d'une vaine attente dans l'espoir que le déluge se calme, nous décidons de rentrer au gîte pour nous mettre définitivement au sec. Mais durant le trajet la pluie cesse, laissant percer quelques rayons de soleil. Une halte est alors improvisée aux abords d'une prairie humide, ce qui nous donne l'opportunité de découvrir hérons pourprés et garde-bœufs, combattants variés, aigrettes garzettes et un circaète jean-le-blanc. Ouf, la nature reprend vie !

Cinq cigognes blanches stationnent à quelque distance de là. Sont-elles sensibles au concert ambiant orchestré par les bruants proyers dont les enchaînements caractéristiques retentissent inlassablement ? Nous faisons étape au marais du Grenouillet dans l'espoir d'étoffer encore notre palmarès. Ce sera chose faite : oies cendrées, grandes aigrettes et aigrettes garzettes, crabiers chevelus, fauvettes mélanocéphales... Dans la foulée, le marais de la Palunette de Fiélose où une aigrette des récifs apporte une touche d'exotisme. Cette espèce, originaire des rivages de la mer Rouge, visite occasionnellement l'Europe du sud où elle se mêle aux garzettes et autres ardéidés. L'observation de ces gracieux échassiers se prolonge par plaisir, et ce sera un pur bonheur lorsque deux spatules blanches, surgies inopinément, viendront se poser parmi eux. L'après midi est déjà bien entamé, il nous faut reprendre notre prospection. Navette entre le mas d'Agon et Chassagne pour terminer cette riche journée, et nous enregistrons de nouvelles données : glaréoles à collier, rolrier d'Europe, guifettes noires, oedicnème criard, coucou geai, busard des roseaux, mouettes mélanocéphales, sternes hansels, bergeronnette printanière, butor étoilé, panure à moustaches. Le



Sortie Camargue - Photo Arnaud Lathuile

spectacle est somptueux et nos jeunes ornithos s'en mettent pleins les yeux... En prélude à la nuit, nous saluerons un groupe de 70 guifettes moustacs et plus de 90 glaréoles à collier en chasse parmi des milliers d'hirondelles. Grandiose ! De quoi peupler de rêves notre sommeil.

Dimanche, 5 heures. La sonnerie du réveil retentit, c'est l'amorce de nouvelles aventures. Objectif : la Crau. La biodiversité y est aussi remarquable qu'en Camargue et son originalité, qui repose sur un biome steppique unique en Europe occidentale, lui vaut une réputation de même envergure. Du patrimoine avifaunistique qu'elle recèle, notre quête nous dévoilera les faucons crécerellette et kobez, l'outarde canepetière, les pie-grièches méridionale et à tête rousse, l'oedicnème criard, le circaète jean-le-blanc, le pipit rousseline, la huppe fasciée, le busard cendré, l'alouette calandrelle etc. Tous ses secrets ne sont pas percés pour autant, et il nous faudra revenir. Pour l'heure, il est temps d'organiser le départ, et c'est avec un sentiment d'absolue satisfaction mêlée de nostalgie que nous nous dirigeons vers le péage du retour.

David Rey

## Vie de l'assoc'

## Participez au nouveau réseau « hirondelles et martinets » !

C'est avec bonheur qu'un grand nombre de personnes attendent chaque année le retour des hirondelles... Annonçant la fin des mauvais jours ou plutôt le début du printemps, l'hirondelle provoque l'effervescence lors de sa venue dans nos régions.

Chaque année, nous recevons à la LPO Haute-Savoie de nombreux appels témoignant de leur retour. Malheureusement, la majorité d'entre eux concerne des cas de destruction de nid et parfois même de nichée. De nombreux particuliers et copropriétés, lassés des salissures que ces oiseaux occasionnent ou parce qu'ils engagent une réfection de façade ou de toiture, sont amenés à détruire volontairement ou involontairement ces nids si fragiles et cherchent parfois même à empêcher leur réinstallation (pose de piques ou de filets empêchant tout accès à la toiture). Les entreprises spécialisées elles-mêmes participent à cette destruction, tous contrevenant ainsi à la loi visant à la protection des espèces.

Chaque appel dénonçant une nouvelle infraction entraîne le déclenchement d'une procédure lourde, par voie téléphonique ou épistolaire, que notre équipe de salariés doit gérer en plus de la charge de travail quotidienne.

Entre difficulté de mettre en place des solutions et mauvaise foi, les dossiers s'entassent et s'éternisent, demandant des déplacements réguliers dans tout le département. Face à l'ampleur du phénomène et la difficulté de suivre efficacement chaque site affecté, nous lançons une toute nouvelle idée : créer un réseau « hirondelles et martinets ». Ce réseau, composé de volontaires résidant dans toute la Haute-Savoie permettrait à la LPO :

- D'avoir des relais sur le terrain, très réactifs par leur proximité des sites concernés
- D'alléger la charge de travail lorsque certains bénévoles, en fonction de leurs possibilités, peuvent suivre et gérer en autonomie le dossier concernant leur secteur
- D'assurer le suivi de certains sites les années suivant la destruction, afin de s'assurer à la fois de la bonne volonté des propriétaires, mais aussi de la réussite de nos actions
- De prospecter différents secteurs afin de veiller au bon respect de la loi.

Nous gagnerions ainsi en efficacité, au grand bénéfice des oiseaux...

Pour le bénévole, participez au réseau « hirondelles et martinets » c'est :

- Se rendre disponible la saison prochaine (printemps / été) pour une éventuelle intervention dans son secteur.
- Participer à la demi-journée de « formation » organisée par la LPO Haute-Savoie afin d'avoir quelques bases (biologie et critères de reconnaissance des hirondelles et martinets, exemples de destruction déjà rencontrés, législation, solutions préconisées, démarches auprès des personnes en infraction, etc.)
- Etre accompagné par l'équipe de salariés durant tout le suivi

Et les plus assidus peuvent également, comme annoncé plus haut, gérer leur dossier en autonomie, suivre certains sites les années suivantes et/ou prospecter de nouveaux secteurs.

Maryne Goubert

### Hirondelles et Martinets

Notre département accueille 4 espèces d'hirondelles, ainsi que deux espèces de martinets. Sur ces six espèces, trois sont principalement concernées par la destruction (Hirondelle de fenêtre, Hirondelle rustique et Martinet noir) puisque toutes édifient leur nid dans le bâti.

#### En chiffres

Certaines études montrent que depuis 1989 l'Hirondelle de fenêtre accuse une baisse des effectifs de 41%\* ; l'Hirondelle rustique est également en déclin (-12%\*) alors que les effectifs du Martinet noir semblent stables (-6%\*).

*\*d'après les résultats 2009 du programme STOC (Suivi Temporel des Oiseaux Communs) organisé par le Muséum National d'Histoire Naturelle*

#### Menaces

Baisse régulière du nombre de proies disponibles (insectes), destruction de nid ou de nichée, difficulté croissante à trouver des cavités propices à la nidification des martinets noirs, etc.

#### Solutions

Eviter ou limiter les intrants dans les cultures et les jardins (insecticides, pesticides...), installation de nichoirs pour remplacer les nids détruits ou les cavités manquantes, devenir ambassadeur de la nature : sensibiliser à la protection de ces espèces, etc.





Si vous souhaitez agir pour la protection des hirondelles et martinets, il vous suffit de remplir le bulletin ci-dessous et de nous le renvoyer à l'adresse suivante :



LPO Haute-Savoie  
24 rue de la Grenette  
74370 METZ-TESSY

ou

haute-savoie@lpo.fr

**RESEAU « HIRONDELLES ET MARTINETS »**

Nom Prénom : .....

Adresse : .....

N° tel : .....

Adresse mail : .....

Secteur sur lequel vous souhaitez être contacté pour intervenir : .....

*La LPO recherche un hébergement sur l'agglomération annecienne pour stagiaire de longue durée (1 an).  
Contactez-nous au 04 50 27 17 74  
Merci pour votre aide !*



## Sortie "Chiroptères" du Groupe Jeunes le 24 avril 2010

Dans le cadre des sorties inscrites au programme du Groupe Jeunes, il avait été décidé d'organiser une soirée de découverte des chauves-souris durant le printemps. Rendez-vous est donc pris avec Christian Prévost et Jean-Claude Louis de l'ONF afin qu'ils nous initient aux méthodes d'inventaires et à l'identification visuelle et acoustique de ces curieux mammifères.

La soirée s'est déroulée en deux temps... Nous avons tout d'abord fait le tour des gîtes installés par Christian dans la forêt de La Blossine, sur la commune de Franclens. Cinq de ces gîtes nous ont permis de découvrir un total de 28 Murins de Bechstein, 18 Murins de Natterer et 9 Oreillard roux. A cela sont venus s'ajouter 2 muscardins et quelques frelons « squatteurs ».

Une fois la nuit venue, nous nous sommes installés en lisière de forêt où Jean-Claude avait préalablement installé ses filets de capture. Dans l'attente d'un résultat, il nous explique le fonctionnement de l'appareil de détection d'ultrasons et nous en justifie l'emploi. L'identification de certaines espèces nécessite en effet de recourir à cette démarche ; les sons enregistrés étant soumis à un traitement informatique spécifique qui permet d'en déterminer la clé.

Bien qu'aucune chauve-souris n'ait pu être capturée, la session de détection nous a offert quatre espèces supplémentaires : Barbastelle, Pipistrelle commune, Pipistrelle de Kuhl et Pipistrelle de Nathusius.

Ce sont donc sept espèces de chauve-souris qui ont été contactées en une seule soirée, et autant de « coches » pour nous autres ornitho, mammalogistes d'un soir.

Xavier Birot-Colomb



Oreillard roux - Photo C. Prévost

# Chronique du Chocard voyageur

## Pas de prise de bec, je te sens bien

Bien que les oiseaux exploitent préférentiellement leur vue et leur ouïe, certaines espèces démontrent d'étonnantes aptitudes à recourir à leurs facultés olfactives pour localiser une source de nourriture. Ainsi les indicateurs (oiseaux friands de miel), capables de détecter les ruches à l'odorat, et les puffins, pétrels et albatros qui réagissent à bonne distance au fumet exhalé par des appâts imprégnés d'huile de foie de morue. Mais l'oiseau le plus réputé pour la qualité de son "nez", n'est autre que le kiwi de Nouvelle Zélande. Aptère et de mœurs nocturnes, cet étrange volatile se caractérise par la position atypique de ses narines situées à l'extrémité de son long bec. Cette particularité anatomique accroît la sensibilité de son flair, favorisant en l'absence de lumière la détection des petits vertébrés qui composent son régime alimentaire.

Jean-Charles Million



Dessin Jean-Charles Million

### En bref

## Gypaètes alpins (actualité 2010)

Dans le Vercors, les trois jeunes nés en captivité et réintroduits en milieu naturel se sont envolés vers la liberté. En Vanoise, les deux jeunes de Termignon et Peisey Nancroix ont quitté l'aire sans encombre. En revanche, la reproduction amorcée en Italie à Zebbru a échoué. Côté Haute-Savoie, le poussin issu du couple de Sixt fer à Cheval a pris son essor le 27 juin à l'âge de 103 jours. Il a disparu le temps d'une semaine durant laquelle ont été organisées des recherches intensives sans succès. Ce

n'est que le 7 juillet au soir qu'un stagiaire de la Réserve a retrouvé l'oiseau au milieu de la forêt, sur une crête surplombant le nid. Depuis tout va bien, l'apprentissage du vol se déroule du mieux possible. Au Bargy, le onzième rejeton du couple s'est envolé le 11 juillet à l'âge de 112 jours, sous la surveillance attentive des parents qui encadrent étroitement ses premières évolutions.

Source : **ASTERS** [www.asters.asso.fr](http://www.asters.asso.fr)

Daniel Ducruet

La LPO Haute-Savoie fonctionne avec le soutien logistique de la mairie de Metz-Tessy

**IMPRIMERIE**  
7, rue Paul Cabaud - 74000 ANNECY  
Tél. 04 50 57 22 28 - Fax 04 50 67 32 99

**rapid COPY**  
Savoie

**TONDEUR** images PHOTO  
OPTIQUE - PHOTO - VIDEO

**SWAROVSKI-STEINER PERL-NIKON-ZEISS-KOWA.**

› PHOTO NUMERIQUE & ARGENTIQUE  
› SPECIALISTE DIGISCOPIE

TARIFS PREFERENTIELS ASSOCIATIONS

Votre interlocuteur  
M. Gilles Corsand Tél. 04 74 09 45 67  
fax 04 74 09 45 68 - <http://www.optiquetondeur.com>  
email : [contactornitho@optiquetondeur.com](mailto:contactornitho@optiquetondeur.com)

**SATORIZ** le bio pour tous !

<b>ANNECY</b> Rue des roseaux 74330 GRAND EPAGNY Tél. 04 50 24 20 02	<b>SALLANCHES</b> 1894 av. de Genève 74700 Tél. 04 50 58 48 29	<b>ANNEMASSE</b> 44 route de Genève 74100 AMBILLY Tél. 04 50 38 88 08	<b>THONON</b> 10 av. d'Évian 74200 Tél. 04 50 70 15 81
---	---	--	---

[satoriz.com](http://satoriz.com)

LPO Infos - Bulletin édité par la délégation Haute-Savoie  
24 rue de la Grenette 74370 Metz-Tessy - tél 04 50 27 17 74  
[haute-savoie@lpo.fr](mailto:haute-savoie@lpo.fr) - <http://haute-savoie.lpo.fr>



Directeur de la publication : C. Roचाix  
Ont collaboré à ce numéro : X. Birot-Colomb, A. Dejean, D. Ducruet, D. Edon, M. Goubert, J.C. Million, C. Prévost, D. Rey, C. Roचाix  
Mise en page, réalisation : M. Goubert  
Impression sur papier recyclé : Rapid Copy - Reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, soumise à autorisation - Publication départementale trimestrielle.



Haute-Savoie